

## 7<sup>e</sup> journée du réseau REFErences

Mardi 4 février 2014

### Optimiser ses pratiques pour s'adapter à la conjoncture en production équine

La 7<sup>e</sup> journée de restitution des résultats du réseau économique de la filière équine (REFErences) s'est tenue sur Paris le 4 février dernier, en présence de 120 participants, acteurs de la recherche et du développement. Cette journée a également été suivie par 40 personnes en région, grâce à une retransmission en direct dans 6 Haras nationaux.

*Joël Merceron, Directeur général de l'institut de l'élevage a introduit la journée REFErences 2014 en rappelant qu'aujourd'hui grâce à la complémentarité des acteurs du Réseau REFErences et au soutien du Fonds Eperon, le suivi des exploitations équines couvre la grande majorité des régions. Dans un contexte difficile il est d'autant plus important de montrer comment l'optimisation des pratiques peut améliorer les résultats des structures. Cela est rendu possible grâce à cette journée consacrée à la transmission des connaissances acquises par le Réseau REFErences.*

### Actualités technico-économiques en filière équine

*Marianne Dutoit, Présidente de la Fédération Nationale du Cheval et membre du Conseil d'Administration de l'Institut de l'Élevage, a présidé la séance de la matinée consacrée aux actualités technico-économiques de la filière équine en rappelant la nécessité de vulgariser les références technico-économiques afin de pouvoir mieux s'adapter à la conjoncture défavorable .*

#### **Les tendances de la filière équine en 2012-2013 (Xavier Dornier, IFCE)**

Les tendances de la filière équine en 2012-2013 montrent une baisse généralisée des juments saillies (course -2%, selle -9% et trait -9%). Le marché intérieur des chevaux de selle et poneys connaît une légère baisse (-2%) et pour la première fois, les importations sont également en baisse (-4%).

Du côté des utilisations, l'effectif des cavaliers licenciés diminue (-1,7%) tout comme les paris hippiques (-1,7%) après avoir connu des années de croissance. Par ailleurs, la consommation de viande chevaline augmente (+2,3%) portée par les différents scandales sanitaires tout comme le nombre de chevaux abattus en hausse de 11%.

## **Impact de la conjoncture sur les pratiques et les résultats économiques des exploitations équinés (Sophie Boyer, Roger Palazon, IDELE)**

Pour comprendre comment la crise économique impacte les entreprises équinés, les résultats techniques et économiques 2010-2011-2012 de 143 structures ont été analysés par système de production. Pour les élevages il en ressort une tendance générale à la baisse concernant le nombre de juments saillies, une diminution des transactions et un prix de vente en baisse pour certaines catégories de chevaux et plus particulièrement pour les chevaux de selle. En élevages de chevaux de selle et de trait, le cheptel d'équidés est en augmentation avec une part plus importante de chevaux de 4 ans et plus et de reproducteurs.

Pour les structures proposant des prestations de service, une baisse de la clientèle est observée pour 45% des écoles d'équitation et 1/3 des exploitations ont moins d'équidés en pension. Si pour les élevages, aucune tendance générale ne se dégage en terme de résultats économiques hormis une forte variabilité inter-annuelle, les écoles d'équitation voient leur EBE/UMO diminuer dans 45% des cas.

## **Les tendances en matière d'installations équinés en régions (Nathalie Ragot CA du Lot, Emilie Frustin CA de Lorraine)**

Sur la période 2010-2011-2012, 422 installations aidées (DJA) en équin ont été recensées sur 82 départements dont les 3/4 concernent des exploitations spécialisées en équinés. Sur ces 422 DJA, 46% des exploitations ont une école d'équitation, 60% un élevage de chevaux de selle et 72% ont une activité de pension. Pour exemple, pour la chambre d'agriculture de Lorraine sur 100 contacts annuel, 20 projets sont travaillés avec un conseiller et 10 (DJA ou non) sont jugés viables. Parmi les installés, 2 profils se distinguent : le profil « moyens de production » avec une installation sur l'exploitation familiale souvent en diversification et un profil « capitaux » généralement d'un jeune hors cadre familial en reconversion professionnelle avec des capitaux importants.

## **Impact des manifestations équestres en territoire (Céline Vial, IFCE)**

Au sein du programme de recherche IFCE-INRA « cheval et territoire », un volet est consacré à l'étude de l'impact des manifestations équestres afin de montrer l'importance de l'événementiel équestre pour les territoires. Dans ce cadre, une méthodologie a été construite pour évaluer les impacts économiques, sociaux et environnementaux des événements équestres sportifs. Les premiers résultats économiques indiquent que les événements équestres de moyenne envergure sont les plus rentables. Concernant les aspects sociétal et environnemental, des préconisations ont été apportées pour respectivement, maximiser et minimiser ces impacts.

## **Coûts de production en élevage équin : premiers résultats normands (Clarisse Lemièrre CA de l'Orne, Frédéric Busnel CRA de Normandie)**

Le calcul du coût de production permet d'évaluer le prix minimum (prix de revient) de vente d'un cheval pour couvrir les charges engagées, après déduction des produits perçus autres que les ventes. Le coût de production est calculé en sommant les charges opérationnelles, de structure et supplétives. Les premiers résultats portent sur l'analyse de 9 élevages normands (4 spécialisés et 5 diversifiés) et montrent qu'une année d'élevage coûte 2,5 fois plus chère à un éleveur spécialisé qu'à un éleveur diversifié. Par ailleurs, jusqu'à 4 ans, les coûts de production sont en adéquation avec le prix de revient ce qui est plus rare pour des chevaux de plus de 4 ans. Les deux pistes identifiées pour améliorer les coûts de production : optimiser les ventes (vendre le plus tôt possible) et réduire les charges (autonomie alimentaire, frais vétérinaires).

## Bâtiments et infrastructures équestres

*L'après-midi, traitant des bâtiments et infrastructures équestres était présidée par **Thierry Le Borgne**, architecte, responsable du département Innovation des équipements équins au sein de l'IFCE.*

### **Etat des lieux des infrastructures observées dans les exploitations du réseau (Loïc Madeline, IDELE)**

Dans le cadre d'une enquête nationale en cours au sein du réseau équin, 142 structures ont été analysées. Les premiers résultats montrent que 64% des chevaux sont logés de manière individuelle contre 21% en détention collective et 16% en extérieur. Les modes d'hébergement dominants sont le box dans 80% des cas de détention individuelle et la stabulation dans 62% des cas de détention collective. Les structures équestres nécessitent et utilisent du bâti qu'il convient d'organiser au mieux pour optimiser son temps de travail par tâche (en école d'équitation 27,5 h/cheval/an pour rentrer/sortir les chevaux contre 10,5h en élevage spécialisé).

### **Témoignage: les bâtiments pour une bonne organisation du travail (Marc Le Berre, Ecurie de Solma et Julie Audren, CRA de Bretagne)**

Marc le Berre, cavalier professionnel de CSO a changé de site d'exploitation pour libérer du temps d'astreinte afin de monter à cheval, pour apporter de la sérénité et du confort aux chevaux et répondre aux attentes de la clientèle. Il a ainsi choisi des boxes (40) à parois coulissantes, des installations rapprochées (bâtiment, paddocks, carrière et rond d'havrincourt) et des circuits pour faciliter les mouvements des chevaux, des engins et des hommes. Le montant des investissements s'élève à 600 000€ dont 400 000€ consacrés au bâtiment et au terrassement. Satisfait de ses infrastructures, Marc Le Berre prévoit la construction d'un manège et d'un espace de stockage (fourrage et matériel) comme pistes d'amélioration.

### **La Démarche Conseil Bâtiment : les étapes d'un projet (Stéphane Mille, IDELE)**

La Démarche Conseil Bâtiment présente les étapes essentielles pour la création d'un bâtiment d'élevage. Cette démarche propose 5 étapes à répartir sur 2 ans : une année consacrée à la réflexion sur le projet ; la deuxième étant consacrée à la réalisation.

Etape 1, diagnostic et analyse de l'existant : un bâtiment pour faire quoi ?

Etape 2, définition du projet : tester différents scénarios et faire un choix

Etape 3, conception du bâtiment : prévoir l'organisation et constituer le permis de construire

Etape 4, construction du bâtiment : consulter les entreprises pour des devis et suivre le déroulement du chantier

Etape 5, mise en service : réceptionner les travaux et mettre en service

### **Coûts types d'infrastructures équestres (Sylvain Guérin, CA du Calvados)**

Devant l'absence de référentiel sur les prix des bâtiments équins et la demande croissante du terrain, la Chambre d'agriculture du Calvados a réalisé 6 fiches types détaillant les coûts des structures les plus rencontrées sur le marché (différents types de boxes, abris de champ et manège semi-ouvert) par poste de charge (terrassement, maçonnerie...). Ces fiches s'appuient sur des prix moyens issus de devis d'entreprises et s'adressent aux porteurs de projet ainsi qu'aux conseillers pour déterminer au mieux la faisabilité économique des projets et l'enveloppe nécessaire à leurs réalisations.

### **Témoignage: des infrastructures de qualité à des coûts raisonnés (Pierre Masdupuy, EARL P&P Masdupuy et Emmanuel Renard, CA de l'Aisne)**

Pierre Masdupuy cavalier professionnel de CSO porte un projet d'écurie de propriétaires (20 à 25 chevaux) sur 4ha avec la volonté d'organiser des concours amateurs et pros dans un budget de 450 000€.

Pour assurer des prestations de qualité dans des infrastructures sécurisées et fonctionnelles dans le budget imparti, les coûts ont été optimisés : des matériaux économiques pour l'écurie (parpaings creux, fibrociment et isolation en panneaux sandwich) ; pour la carrière : achat des



matériaux en direct, décapage des terres végétales par une entreprise locale et arrosage de type maraîchage ; une charpente en kit pour le manège. Ces économies ont permis à Pierre Masdupuy la réalisation de 21 boxes et de sols de qualité ainsi qu'une station de prélèvement et de pompage en respectant son budget.

**Témoignage : l'écurie active : une conception innovante (Brigitte Benoist, Equi'libre 40 et Benoît Rémond, CA des Landes)**

Brigitte Benoist accueille 22 chevaux en pension dans une écurie active de 4ha où les chevaux évoluent en liberté 24h/24. Le concept d'écurie active, originaire d'Allemagne, permet de répondre aux besoins naturels et fondamentaux des chevaux (vie en troupeau, alimentation continue en libre service, accès libre aux aires de détente) sur une petite surface. En effet 2100m<sup>2</sup> sont consacrés aux chevaux avec différents sols (sable, pavés autobloquants, caillebotis caoutchouc) en plus d'abris et de 3ha de pré. Ce concept présente plusieurs avantages : chevaux en état et sains, frais vétérinaires réduits, main d'œuvre réduite pour un investissement total de 100 000€. Si Brigitte Benoist accueille une majorité de chevaux de propriétaires (pour loisir et retraite), elle trouve le concept facilement adaptable et intéressant pour les poneys-club urbains.

**Michel Aubertin, Président de la Fédération des Conseils des chevaux et/ou équidés de France, a conclu cette 7<sup>e</sup> journée du réseau REFERENCEs.**

Michel Aubertin insiste sur l'importance du réseau REFERENCEs pour la filière équine. Il remercie l'implication des acteurs de tout niveau et souligne la qualité des études rendues. Le Président souhaite que pour les années à venir le réseau mette l'accent sur la diffusion et la vulgarisation de ces études qui méritent d'être plus largement valorisées.

*Les interventions présentées lors de cette journée sont téléchargeables sur :*  
<http://www.haras-nationaux.fr/information/colloques-et-conferences/presentations-references.html>



*Pour en savoir plus, consulter les publications économiques du Réseau REFERENCEs sur :*  
<http://www.haras-nationaux.fr/information/statistiques-et-donnees/publications.html>  
et toutes les statistiques de la filière équine sur : <http://statscheval.haras-nationaux.fr>